L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLÉANS, DIMANCHE MATIN, 14 JUIN 1885.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 14 JUIN 1885.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

La politique intérieure de M. Cleveland.

Nous ne connaissons rien de curieux à observer comme la politique intérieure suivie par M. Cleveland, depuis son entrée à la Maison Blanche. Elle déroute bien des esprits et rompt brusquement et, selon nous, très heureusement, avec les traditions du passé. Jusqu'ici, l'élévation au pouvoir d'un parti était nécessairement et immédiatement suivie d'un balayage complet du personnel administratif; tout ce qui avait appartenu au régime précédent disparaissait subitement, pour faire place à une génération complètement nouvelle, complètement étrangère à la conduite des affaires.

Suivant le terme gracieux employé, tour à tour, par les partis victorieux, il y avait, à la Maison Blanche, une guillotine sèche à l'usage des Présidents qui s'y succédaient; en quelques traits de plume, ils abattaient cinquante, soixante, quatre-vingt mille fonctionnaires, à la grande joie des cinquante, soixante, quatre-vingt mille autres, qui s'emparaient de leurs dépouilles et prenaient leurs emplois. Les nouveaux fonctionnaires touchaient les appointements de leurs devanciers; cela durait généralement quatre ans; après quoi, un nouveau chef de l'Etat, en entrant en fonctions remontait la machine et procédait aux mêmes exécutions. C'était par là qu'il débutait, et sa popularité dépendait généralement de la façon dont il se signalait dans l'abattage.

Ce qu'allait devenir le travail des bureaux, personne ne s'en inquiétait. Il s'était déjà ralenti par le fait de ceux qui se savaient condamnés, d'avance, à la destitution; il reprendrait, quand les nouveaux venus se seraient mis au courant des affaires. Ainsi le voulait ce que l'on intitulait pompeusement la loi de la rotation, car l'usage était consacré par le temps; il avait passé à l'état de loi et le parti qui eût osé l'enfreindre, se serait déshonoré aux yeux des siens ou eût crié à la trahison.

Les véritables hommes d'Etat, ceux qui croient que la politique ne consiste pas dans une plus ou moins adroite distribution des places, mais dans une bonne et régulière gestion des affaires de la nation, s'inquiétaient de ces abus, des désordres qui en résultaient, et songeaient à mettre un terme à cette étrange situation. La loi Pendleton fut présentée et votée; elle le fut par les Démocrates, uniquement par devoir, parce que les excès étaient devenus intolérables, sous le trop long règne du radicalisme et qu'une aussi odieuse chose ne pouvait durer davantage, sans que la machine gouvernementale ne fût exposée à éclater; elle le fut par les républicains, parce qu'ils sentaient le pouvoir leur échapper peu à peu et l'impopularité les envahir de toutes parts; parce que, ne pouvant éviter la réforme, mieux valait pour eux l'installer avant la chute qu'ils prévoyaient; ils couraient ainsi la chance de conserver, une fois chassés du pouvoir, une grande partie des leurs dans l'armée des fonctionnaires. Ils entretiendraient ainsi des intelligences dans la place; ils trouveraient, dans l'administration, un point d'appui qui leur serait utile dans les luttes électorales de l'avenir.

Le calcul était habile en principe; il l'était davantage encore, en fait, à cause l'honnêteté qu'ils savaient régner chez leurs adversaires—honnêteté qui empêcherait ces derniers d'enfreindre la loi qu'ils avaient eux-mêmes votée, dont ils avaient reconnu la nécessité. Les républicains auraient voté avec beaucoup plus d'empressement la loi Pendleton, s'ils avaient connu, d'avance, le choix du futur Président, l'admirable caractère de celui qui allait bientôt après prendre les rênes.

M. Cleveland, il est vrai, n'avait occupé que des positions secondaires; on ne savait pas si sa droiture, déjà bien connue, pourrait résister aux éblouissements du pouvoir suprême. Il y a des sommets qui donnent le vertige. Etait-il bien sûr qu'après avoir brillé au second rang, le prochain élu ne s'éclipserait pas au premier?

Il y a eu, en effet, lors des débuts de son administration, un moment d'anxiété dans le public. Qu'allait devenir la réforme du service civil? Le chef de l'Etat céderait-il à la pression des impatients de son parti, aux exigences de ceux qui avaient le plus contribué à son élection? Ne craindrait-il pas d'être taxé d'ingratitude par les uns, de faiblesse envers les républicains par les autres? La situation, telle qu'elle a été établie par M. Cleveland, telle qu'elle se prolonge par son fait, est si étrange, si nouvelle, si contraire à tous les précédents, qu'elle inquiète les uns et mécontente les autres.

Au milieu des bruits contradictoires qui se croisent sans cesse, il est difficile de distinguer clairement la vérité, de prédire l'avenir. Quelle sera la conduite prochaine du Président? On l'ignore; seulement, nous devons lui savoir un gré infini de la fermeté qu'il a déployée, depuis son entrée au pouvoir, de la résistance constante qu'il a opposée aux attaques des uns, aux obsessions des autres, et surtout aux caresses, aux flatteries, plus dangereuses mille fois que les obsessions et les attaques.

Il fallait qu'une chose fût nettement posée, avérée, hors de conteste—à savoir, que la réforme était un fait accompli, et que, dussent les intérêts des partisans de la démocratie en souffrir, la loi votée devait être et serait exécutée en son entier, sans partialité ni faiblesse. Certains démocrates auront peut-être à en pâtir, mais la démocratie n'a qu'à y gagner; elle grandit singulièrement dans l'opinion publique; elle devient le palladium de la légalité, si souvent violée par ses adversaires. On pouvait attribuer la victoire qu'elle vient de remporter, signe à la surprise—elle était parfaitement prévue, elle était accordée par l'opinion avant de l'être par le scrutin—au moins au choix maladroit du parti opposé. Il n'en peut plus être dit autant aujourd'hui. Notre parti a fait ses preuves, il a vaillamment gagné ses éperons, il a imposé le respect à tous; à tous il a prouvé qu'il est esclave de sa parole, le fidèle observateur de la loi.

Quoiqu'il arrive désormais, il ne sera plus permis à une coterie, à un parti, si puissant soit-il, de jeter le désordre dans l'administration, de renverser des fonctionnaires capables et expérimentés, pour les remplacer par des hommes qui n'ont d'autre titre aux faveurs du pouvoir que des services rendus dans les élections.

A l'heure qu'il est, il est loisible à M. Cleveland de faire les choix qui lui sembleront bons; il peut prendre son temps, profiter des occasions favorables, à mesure qu'elles se présenteront. Le coup est porté, la réforme faite, la révolution accomplie. Tout cela est dû au parti démocrate, tout cela est dû à son élu, M. Cleveland; c'est tout ce que nous désirions. Une fois le principe bien établi, il est permis au premier magistrat de l'Union de laisser libre cours à ses sympathies, d'accorder ses faveurs à qui le mérite.

Avis.
On peut se procurer des billets
Aux
Bureaux de la Compagnie,
Coin Union et St-Charles,
Jusqu'à 11 heures,
Le jour du tirage.

$3 la douzaine, voilà tout ce que demande Simon, l'artiste bien connu (21 rue de l'Hôpital) pour des admirables photographies-cabinet.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

L'annonce.—Il est généralement admis que l'annonce fait la vie du commerce; elle fait aussi le bien de l'acheteur, qui bénéficie de la concurrence que se font les maisons de commerce.

Il y a toujours un côté intéressant dans l'annonce d'une maison de premier ordre, en ce qu'elle ne promet rien sans tenir; c'est donc au lecteur de choisir ses annonces et de là la maison à laquelle il doit donner la préférence.

Au sujet de maisons de premier ordre, nous sommes heureux de voir qu'une grande partie de notre première page est prise par l'annonce de l'Etoile Rouge, annonce qui, sans aucun doute, offre un vif intérêt à nos lecteurs du dimanche.

Pianos, instruments à musique, etc.—La maison L. Grunewald possède dans le moment un des plus beaux, des plus vastes assortiments de pianos, d'instruments et de musique en feuilles qui soient: pianos à queue, pianos droits, grand et petit formats, instruments de cuivre, instruments à vent, à corde, et tous de première provenance. On a lu dans un de nos derniers numéros la mention flatteuse décernée aux pianos que M. Grunewald a fait entendre à l'Exposition. Ils n'ont pas été primés parce qu'ils étaient hors concours. Tous les instruments qui ont figuré à cette Exposition sont aujourd'hui en vente à l'un ou l'autre des magasins de M. Grunewald.

On trouve aussi à ces deux endroits tout ce qui se publie, musique vocale, musique instrumentale. Les plus récentes compositions ont pour titres: "Qui m'aime, me suive," galop; "Les dames de Seville," "Fruits Défendus," "En Ballon," valses brillantes; "Les Pompiers de Fluelen," marche militaire; "Souvenir de Blakenberghe," "Fidelia," danses espagnoles; "Chant du Sereno," "Chanson Russe," "les Echos des Montagnes" et "Grand Cosmopolis." Toutes ces compositions sont appelées à une très grande vogue, parce qu'elles sont d'auteurs connus. Elles sont en vente, nous le répétons, aux deux magasins de M. Grunewald.

Restaurant à prix fixe.—Nous nous plaisons à signaler à l'attention de ceux de nos lecteurs qui demeureront en ville aujourd'hui, l'occasion qui s'offre à eux de faire le meilleur dîner qui se puisse désirer, pour la très modique somme d'un dollar, dans un des premiers restaurants du West End, celui de M. Ad. Jacquet. Le menu de cet excellentissime repas se lira plus loin. L'établissement en question est hors de pair; il est tenu sur un pied tout à fait parisien: cuisine, cave, service, tout y est irréprochable, parfait.

Tout en *fourchettant*, les convives entendront un délicieux concert à quelques pas de l'orchestre du West End, sous son coquet pavillon, fera les délices des dilettanti.

Bière de Lemp.—On nierait malaisément que la bière soit très goûtée à la Nouvelle Orléans; elle y est devenue presque le breuvage préféré. Partout, dans les familles, dans les établissements publics, grands et petits, le liquide topaze à panache blanc tient sa place. Parmi celles qui, depuis longtemps, ont gagné la faveur du public, on doit citer celle de Lemp, de St-Louis. Cette brasserie, célèbre entre toutes, fabrique une bière légère, agréable au palais, la plus répandue aux Etats-Unis. Au dernier concours, à l'Exposition Universelle de l'Industrie, M. Wm J. Lemp a reçu médaille de première classe du jury dont la décision a été très flatteuse. La bière en question peut même se prendre par les personnes à santé débile, elle les fortifiera en même temps que leur flattera le palais.

N. O., Texas & California Route.—Il y a eu sur cette voie un changement dans les heures de départ et d'arrivée des trains. Voir l'annonce du chemin de fer et le tableau des heures de départ et d'arrivée des railways aboutissant à la Nlle-Orléans.

La cave minérale de spath (*spar and mineral cave*), au Fort Espagnol avec son hibou pétrifié et son repaire de serpents, est le spectacle le plus intéressant que l'on puisse voir. On ne saurait en donner une description. Allez voir de vos propres yeux. Vous ne le regretterez certainement pas.

Simon, 21 rue de l'Hopital, exécute de magnifiques photographies-cabinet à raison de trois dollars la douzaine.

Gros Lots.
Loterie de l'Etat de la Louisiane.
$150,000
50,000
20,000
Billets entiers, $10
Fractions de billets en proportion.
Achetez vos billets à temps.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

On a vu avec quelle tendresse les deux petits-enfants de Victor Hugo—Georges et Jeanne—sont restés jusqu'au bout au chevet de leur aïeul: ils lui devaient bien cela, les chers petits, à celui qui les a tant aimés et qui, à l'heure de mourir, leur a donné sa dernière pensée!

C'est en les voyant tous deux que le poète disait:

—"Voulez-vous ma définition du paradis? Elle n'est pas longue. La voici: les parents toujours jeunes, et les enfants toujours petits!"

Georges et Jeanne ont été la consolation et le charme de la vieillesse du Maître.

Tout jeune Georges était un bel enfant aux yeux noirs, au profil de camée antique, sérieux, réfléchi, affectueux et bon; —Jeanne était une petite tête blonde, espiègle et rieuse, aux regards tout pétillants de malice.

Quand cette dernière commençait à parler, elle appelait son grand-père "papapa".

Un jour, elle rentra triomphante de la promenade et, se campant devant "papapa", elle lui dit avec orgueil:

—Maintenant, il y a des petites filles plus petites que moi!

L'autre jour, Jeanne avait boudé; elle n'avait pas voulu déjeuner à côté de son grand-père.

—Eh bien! lui dit Victor Hugo, j'achèterai une autre petite fille qui voudra bien déjeuner avec moi.

Alors Jeanne, jalouse et furieuse, d'un ton menaçant:

—Eh bien! moi, je la *perdrai* dans les bois!

M. Gustave Rivet, à qui nous empruntons ces détails publiés dans un livre charmant: *Victor Hugo chez lui*, raconte qu'un jour, au Sénat, le Maître, ouvrant la serviette contenant ses papiers, lui montra une petite page arrachée d'un cahier d'écolier où Jeanne, de sa main inhabile encore, et en lettres d'un centimètre, avait écrit le matin même à son grand-père ces mots touchants dans leur naïveté et dont nous respectons l'enfantine orthographe: "*Papapa, je t'embrasse bien for, je t'aime et je travail bien.—Ta petite* JEANNE."

"Victor Hugo—dit M. Rivet—avait ainsi emporté au Sénat comme une suprême consolation aux tristesses de la politique, les naïves et douces paroles de sa petite-fille."

Comme une demande d'argent avait été repoussée par sa mère, Jeanne s'adressa en ces termes à M. Auguste Vacquerie:

"J'ai des tas de choses à acheter: donne-moi vingt sous. Si tu trouves que c'est trop, donne-moi deux francs. Mais comme c'est la fête de Georges, tu ne peux pas lui donner moins de dix sous."

Une fois, abordant son grand-père, Jeanne lui dit gravement:—"Bonjour, cher maître!"

Après la guerre, Victor Hugo alla à Thionville: il avait voulu voir cette malheureuse place, qui avait subi un bombardement terrible. Sous Napoléon Ier, Thionville avait été défendue deux ans par le général Hugo, son père. Rien n'avait pu réduire ce vaillant défenseur; il n'avait pas capitulé.

Pendant que le poète visitait la ville, le petit Georges jouait dans la cour de l'hôtel sous les yeux de sa gouvernante. Un général prussien, sortant de son appartement, vit ce bel enfant et, s'approchant de lui:

—Voulez-vous me donner la main, mon petit ami? lui dit-il affectueusement.

Petit Georges, redressant sa taille de quatre ans et regardant en face le général:

—Non! répondit-il brusquement, en rejetant les mains derrière son dos.

—A qui est cet enfant, mademoiselle? demanda alors le général à la gouvernante.

—Monsieur, dit celle-ci en désignant Georges, est le petit-fils de Victor Hugo.

—Ah! je comprends! fit le général.... vous avez raison, mon petit ami!

Et il s'en alla précipitamment.

On peut évaluer certainement à plus d'un demi million les Irlandais qui sont passés en France depuis Louis XIV. Ce furent eux qui enfoncèrent à Fontenoy l'armée anglaise; la brigade irlandaise ne fut licenciée que sous la révolution; mais cette île donna 4 à 5,000 volontaires au général Humbert quand il débarqua à Killala avec 800 hommes. Sous Napoléon, le régiment irlandais fut le seul auquel on confia une aigle.

La suppression des corps étrangers au service de la France en 1815 décida nombre d'officiers irlandais à se faire naturaliser, pour ne pas quitter ses drapeaux. Dès que la légion étrangère fut créée, de nouveaux volontaires s'y rendirent. En 1870, on créa une légion irlandaise qui se signala dans l'ouest, et la douleur des défaites françaises fut aussi grande en Irlande que dans la population Canadienne française.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany Louisiane.

Voulez-vous des photographies parfaitement ressemblantes, et artistement exécutées? Allez chez Simon, 21 rue de l'Hôpital.

Le grand tirage
De la
Loterie de l'Etat de la Louisiane,
Aura lieu
A
L'Académie de Musique,
Mardi, 16 juin 1885.

Historiette.

Le comte *** entre chez un pauvre coiffeur du quartier des Batignolles. Il s'assied sur le fauteuil réservé aux patients, tire de son étui un petit peigne en écaille et se fait couper les cheveux.

L'artiste accomplit sa besogne en prodiguant les marques du plus profond respect.

—Oserai-je vous demander ce qui me vaut l'honneur de votre confiance?

—Je vous le dirai franchement. Vos collègues des grands boulevards ont la manie de m'offrir un tas de flacons d'essences ou d'eaux capillaires. Je n'en fais jamais usage, mais comme je ne sais rien refuser....

Deux mois après, nouvelle visite. L'opération professionnelle terminée, le coiffeur se jette aux pieds de son client débonnaire, et avec des larmes dans la voix:

—Monsieur le comte, j'ai une femme et cinq enfants, et je suis à la veille d'être expulsé, faute de pouvoir payer mon terme.... Si c'était un effet de votre bonté de m'avancer un trimestre!

Voulez-vous savoir si votre huile à manger est de pure huile d'olives? Mélangée d'huile d'œillette, si vous l'agitez, elle moussera, formera tout au moins de petits globules à la surface. Sans adjonction, elle restera parfaitement unie.. comme un lac sans rides.

Ce n'est pas seulement sur les clochers et les tours de la vieille Alsace que nichent les cigognes.

Les visiteurs du Jardin zoologique d'acclimatation, à Paris, ont pu voir, dernièrement, une couvée de ces oiseaux intéressants, nés, le matin même, dans un des parcs de l'établissement.

C'est là une reproduction qui mérite l'attention. Elle est constatée pour la première fois sous le climat de la capitale.

Décédée samedi à dix heures du soir à l'âge de 4 mois et demi, JEANNE MATHILDE, fille de J. Edmond Merith et de Adèle Desmaries. Les amis et connaissances des deux familles sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures, de la résidence de ses parents, 198 rue Poydras.

Décédée, samedi, 13 juin 1885, à minuit et demi, à l'âge de 76 ans, Mme Vve P. GUIROT née à la Nlle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que ceux de son gendre A. J. Louis et de son petit fils Henry Boyle, sont respectueusement invités aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 10 heures du matin. Le convoi partira de la rue Baronne, No. 286 entre Calliope et Delord.

D. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Porto de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagne de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Restez frais et Préparez-vous pour l'Eté.

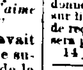
Rice Born & Cie.,
Importateurs et Marchands de Quincaillerie, 77, 79 et 81 rue du Camp.

Ont un stock complet et bien assorti de réfrigérateurs, glacières, sorbetières, simples et patentées, fontaines, simples et en porcelaine, articles de toutes descriptions pour bains, poinçons et scies pour la glace, les tongs et hatchets.

Stoves à huile de charbon (pour bouillir, cuire et faire de la patisserie) pour usage d'été

STOVES JEWEL VAPOR,
en gros et en détail aux plus bas prix.
Brin en fil de fer pour portes et fenetres.
Excelsior Lawn Mowers—les meilleurs en usage.
14 juin—1f

MEDAILLE D'OR
—A—
L'Exposition,
Buvez de la BIÈRE DE LEMPS DE ST. LOUIS, la meilleure.
14 juin—1f



Société des Laitiers.—Les officiers et membres de la susdite Société sont requis d'assister à la réunion spéciale qui aura lieu demain LUNDI, le 15 juin 1885, à 7 heures et demie du soir au local habituel, coin des rues Poydras et Dryades, pour s'occuper d'affaires importantes.
Soyez ponctuels.
Par ordre du président, PIERRE PUISSEGUR.
PIERRE DONNES, Secrétaire.
14 juin—1f

Bureau du Receveur de la New-Orleans National Banking Association 3 1/2 rue Carondelet—13 juin 1885.—Avis est donné aux créanciers de cette Association que, sur livraison de leurs certificats, accompagnés de reçus, un dividende de deux pour cent leur sera payé.
N. W. CASEY, Receveur.
14 juin—6 f.

AD. JACQUET.
Restaurant au WEST END.
DINER A PRIX FIXE: $1.
Menu du Dimanche 14 mai 1885.
POTAGES.
Soupe tortue, Gombo volaille.
POISSONS.
Grognards frits, Courtbouillon, Poissons rouges
ENTREES ET LEGUMES.
Ris de veau aux petits pois, Veau
Croquettes de volaille, Asperges,
Artichauts, Pommes nouvelles.
ROTI
Roast Beef, Gigot d'agneau
Gigot de veau de lait
SALADE.
Chicorée et Laitue.
DESSERT.
Gruyère, Gelée, Pudding au riz, Fruits, Café

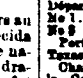
Chaque consommateur a droit à 1 potage, 1 plat de poisson, 1 entrée, 1 légume, 1 roti avec salade, 1 dessert, fromage ou fruit, 1 tasse de café noir et une demi bouteille de vin de Bordeaux.
14 juin—.

DIMANCHE
JUIN 21 JUIN
Association Espagnole Juvénile de de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.
PIQUE-NIQUE.

Il a déjà été émis 4000 invitations pour Dames; il n'en reste plus que 1000 que l'on peut se procurer en s'adressant aux membres, ou à la boite de Poste No. 188. Il sera donné à chaque dame un coupon lui donnant droit à un numéro dans la loterie d'une magnifique paire de Boucles d'Oreilles en diamant.
Ne l'oubliez pas.
14 juin—1f

Pour Cause de Maladie.
A VENDRE—Le café et maison garnie très bien connus et faisant de très bonnes affaires, situés rue St-Louis, coin Passage de la Bourse. S'adresser sur les lieux ou 64 rue St-Pierre à M. A. M. MIR. 14 juin—3f PP

Trouvée,



Une vache tachetée rouge et blanc. Le propriétaire peut la réclamer en payant les frais au consigné.
JEAN KIMBEZ.
Encoignure Bienville et Chemin de la Métairie.
14 juin—8f PP

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.
Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R., G. H. & S. A. System, et Southern Pacific Railway.

Départ de la N-Orléans.	Arrivée à la N-Orléans.
No 1 ......8 10 a m	No 4 ......7.40 a m
No 3 ......7.30 p m	No 2 ......6.20 p m

Portant les malles sur les deux trains pour le Texas et la Californie.
Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

D. MERCIER'S SONS.
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs et enfants
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district.
8déc 84 | 1 an PP—D Mar J

Seizième Festival
ANNUEL DU QUATRE JUILLET
PAR
L'Association de Bienfaisance des COMMIS,
AUX
FAIR GROUNDS,
SAMEDI, 4 JUILLET 1885.
FEU D'ARTIFICE
NOMBREUX JEUX CHAMPÊTRES.
BAL DANS LE MAIN BUILDING.
Billets.............50 sous.
On peut se procurer des invitations pour dames des membres de l'Association.
14 juin—Dim Mar Mer au 4 juil

ANTOINE CHEVALIER,
No 262 rue Commune ou No 25 rue Toulouse, exécute toutes sortes de (cement work) travaux monolithes, ainsi que corniches, frises, bas reliefs, pignons, marches d'escaliers, balustres, encadrements, couvertures de murs, bordures de bassins, têtes de cheminées, vases, tuyaux de toutes dimensions, trottoirs, rocaille, crépissage, treillis, grottes et tous les enduits en ciment.
14 juin—1m—DMaJ

AVIS
Le Grand Tirage Extraordinaire,
CLASSE "F"
DE LA
La Loterie de l'Etat
de la Louisiane.
Aura lieu
MARDI 16 JUIN, 1885,
—A—
L'Académie de Musique
Sous la direction des Généraux
G. T. BEAUREGARD,
Et J. A. EARLY.
Le tirage commencera à 11 heures du matin.
Gros lot - $150,000
BILLET ENTIER $10.
Fractions de billets en proportion,
6 juin—1p

MAISON
D. H. HOLMES
155 Canal, 15 Bourbon, 14 Dauphine et 132 Douane.
Mise en vente des dernières nouveautés en Grenadines noires et couleurs,
A des prix qui défient la concurrence.
Splendide assortiment
DE CRÉPON ET PONGEE EN TOUS GENRES.
26 avril ☞

VENTE SPECIALE.
Ayant acheté à une vente de BANQUEROUTE un immense stock de PARASOLS et de demi ombrelles, nous les offrons à moins d'une MOITIÉ DE LEUR VALEUR, à une vente spéciale commençant LUNDI prochain; aussi, un assortiment de BELLES MOUSTIQUAIRES de BOBINET à bien au dessous des PRIX REGULIERS. Nous signalons à l'attention générale une réduction dans les prix des Linons, Ginghams, Nun's Vellings, Albatrosses, Soieries, Satins, Grenadines, Dentelles, Ceintures, (waist rings) en dentelle et brodées, etc.

Aussi, un vaste assortiment de NOUVELLES NATTES DE CHINE. Tapis, petits et grands, de tous genres, Stores de fenêtres, Toiles cirées, Rideaux dentelle, devants de cheminée, Nattes, etc., etc.

Lingerie de dessous pour Dames, Demoiselles et Enfants,
—AUSSI—
Costumes, Ulsters, Dusters et Linge d'Enfants.

B. & W. CRONER,
141 Rue du Canal,
coin Bourbon.
26 mai—3 m.

CHEZ
GRUNEWALD
18 Baronne ou 127 Canal,
LES MEILLEURS
PIANOS!
Meilleur marché que tous les autres

Provenant des premiers fabricants,
STEINWAY, PLEYEL,
SOHMER, BEHR et
KNABE, FISCHER
PIANOS!
Les plus habilement fabriqués, et supérieurs sous le rapport du son et de la durée.
GRAND STOCK DE
Grands Orgues et d'Orgues droits et carrés
DES MEILLEURES FABRIQUES
MUSIQUE
Et Instruments de Musique
EN GROS ET EN DETAIL.
Pour tout ce qui concerne la musique, adressez-vous à
L. GRUNEWALD,
18 rue Baronne ou 127 rue du Canal.
déc—

Compagnie d'Assurances
Mutuelles des Marchands
de la Nlle-Orléans.
No 104, RUE DU CANAL.
Trente-unième Etat Annuel.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:
Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1885, y compris les primes non échues de l'année précédente—

Sur les risques d'incendie	$232,018 06	
Sur les risques maritimes	13,821 98	
Sur les risques de rivières	14,786 77	
Primes totales	$260,626 83	
Moins primes non échues	72,317 00	
Primes nettes acquises au 31 mai 1885		$188,309 83
PERTES PAYEES:		
Sur les risques d'incendie	$88,486 91	
Sur les risques maritimes	2,490 26	
Sur les risques de rivières	7,579 44	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	28,786 34	
Réassurances et primes remboursées	28,632 98	
		$155,975 93
Profits		$32,333 90
La Compagnie a l'actif suivant:		
Propriétés foncières		$253,293 51
Actions de Banques et de Chemins de fer		96 185 30
Billets garantis par hypothèques et nantissements		124,446 06
Billets à recevoir		56,228 22
Primes en collection		30 727 25
Stock du Valletta Dry Dock Company		11,282 50
Jugements		4,355 00
Comptant		39 822 13
		$616,410 07

La Compagnie a payé 5 pour cent d'intérêt aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1885.

L'exposé ci dessus est une juste vraie et correcte copie des livres de la Compagnie
G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.

Etat de la Louisiane }
Paroisse d'Orléans }
Ville de la Nouvelle-Orléans }
Fait sous serment pardevant moi, le 9 juin 1885.
JAMES FAHEY Notaire

DIRECTEURS:
Jno B. Lallande, D. Fatjo,
Paul Fourchy, Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith, C. Bassetti,
Chas Lafitte, Alden McLellan,
D. A. Chaffraix, B. W. Taylor.
11 juin—

DR. HÉRARD,
SPÉCIALISTE FRANÇAIS.
149 Royale, Nouvelle-Orléans.
Guérison du Cancer et des Hémoroïdes sans opération.
Guérison de toutes les affections de la peau ou syphilitiques sans caustiques ni mercure, ni mangeaisons de n'importe quelle nature guéries sans visiter les cas.
Heures d'office de 9 à 11 et de 2 à 6.
6 juin—1m—

ETABLIE EN 1832
MAISON de MEUBLES ROYALE
33 et 35 rue Royale
GRANDE OUVERTURE.

JAMES McCRACKEN annonce respectueusement aux résidents de cette ville et des villes avoisinantes, qu'il occupe son nouveau local et y a un vaste fonds de meubles fins et ordinaires, comprenant en partie d'ameublements de Chambre à Coucher, de Salons, de Salles à manger, de Paris Chapeaux, "Sideboards," Chaises Rotin et Roseaux; le tout des derniers genres sera vendu à des prix défiant la concurrence.
Un grand assortiment d'articles K. D. pour le commerce de la campagne.
Avant d'acheter venez examiner le fonds.
JAMES McCRACKEN,
33 et 35 Rue Royale.
17 mai—1m Dim Mer Ven

Ecole Commerciale
—DE—
CHARLES CARON,
Rue St.-Pierre, en face la Place Congo.
Enseignement: l'Anglais, le Français, l'Espagnol et toutes les connaissances nécessaires et utiles en ce pays.
CLASSES DU JOUR de $2 à $ par mois.
CLASSES DU SOIR $1 par mois.
Cours d'Anglais le soir à l'usage des Français. Leçons particulières.
Quoique cette institution soit organisée plus spécialement pour les parents qui veulent que leurs enfant apprennent le Français, l'Anglais y est enseigné avec non moins de soin que dans les autres écoles.
7 juin—3m 2fpe—dt je

Photographe
21
rue Hopital.
Photographies -Cabinet, supérieurement finies.
$3 la douzaine $3
19 avril—2m Mar Jeu Dim

Madame BAUSSET, Accoucheuse
PREVIENT les Dames de sa clientèle qu'elle est de retour en ville. Consultations de 11 heures a. m. à 1 p. m., rue Hôpital No 140.
4 juin—1m J D Ma

COMITÉ DE TRENTE.
Fête Nationale du 14 Juillet.
Sous-Comité de Bienfaisance:
C. T. CHAUVIÈRE,
ANT. GRIFFO,
F. LAPLANTE.
Par ordre du Président,
EUG. C. CHAUVIÈRE, Secrétaire.
31 mai—6f, Dim, Jeu, Dim

Cresson de Fontaine.
(*Extrait d'un Journal de Paris.*)
Il est utile, à cette époque de l'année, de se purifier le sang par le moyen suivant:
Faites acheter chaque matin une botte de cresson, à laquelle on joindra quelques feuilles d'oseille et de laitue, hachez et pilez le tout; prenez dans une mousseline pour en extraire le suc et buvez les deux ou trois cuillerées de jus ainsi obtenues.
Après quinze jours de ce régime, toutes les âcretés du sang auront disparu et vous serez frais et rose au possible.
On peut trouver en tout temps d'excellent CRESSON DE FONTAINE aux étalles Nos. 126 et 127, Marché aux Fruits, (Marché Français), occupées par M. J. B. PACE.
19 mai—1 m.

POUR TOUS LES GOUTS! POUR TOUTES LES BOURSES!
POUR TOUS LES PIEDS! POUR TOUTES LES TÊTES!
Cette annonce est d'un grand intérêt pour tout le monde, car il s'agit de bas prix.

VOYEZ LES PRIX.
VOYEZ LES LOTS.
VOYEZ L'ASSORTIMENT.
VOYEZ LES BONNES AFFAIRES!

Bottes en peau pour dames: 95 sous. Escarpins boutonnés, pour dames, 95 sous. Souliers lacés, pour fillettes, 95 sous.

Pour $1,25 nous vendons des bottes en peau, boutonnières bien finies. Pour $1,15 nous vendons de belles bottes pour enfants. Pour $1,50 bottes pour dames, article bien fini. $1,00, $1,15, $1,25, $1,50 belles bottes pour fillettes.
Nos pantoufles jaunes à 75 sous, nos pantoufles vertes pour dames, nos jolies pantoufles noires pour dames à 75 sous.
Souliers bas pour enfants à 45 sous. Souliers pour bébés 20 sous. Escarpins pour petits enfants et fillettes à 75 sous.
LE COMBLE DU BON MARCHÉ—Le sublime de la confection: Notre pantoufle à 10 sous pour dames.
Nos dernières réductions sur la chaussure fine pour dames est une véritable révolution.
Encore: Nos bottes jadis $2.50 se vendent aujourd'hui $2,15 la paire. Aussi nos bottes jadis $3.50 et $4.00 la paire sont réduites à $2.95.
Voyez nos articles à 95 sous. Voyez nos pantoufles à 75 sous. Voyez les escarpins pour filles à 50 sous.
Nos chaussures extra fines pour dames, se vendant jadis $5,00 et $6,00, se vendent maintenant $4.75.
Pour $1,75 vous avez chez nous des bottes pour dames d'une finesse et d'une élégance extrême.
Les lots de chaussures nous arrivent tous les jours de toutes les parties du pays; ils sont achetés dans les marchés serrés par nos agents qui ne manquent jamais une bonne affaire, et les habitants de la Nouvelle-Orléans profitent de leur activité. Nous mettons tous les jours en vente de nouvelles consignations, de sorte qu'une visite par jour, à l'Etoile Rouge, n'est pas de trop pour être bien au courant de bonnes affaires.

SOULIERS POUR MESSIEURS!
SOULIERS POUR JEUNES GENS!
SOULIERS POUR GARÇONS!

Pour $1,75 nous offrons un joli soulier bas pour hommes. Aussi un lot à $1.50.
Un lot souliers bas pour jeunes gens, article cousu, $1,25 à $1,50.
Congress pour messieurs à $1,50. Bottes lacées pour messieurs, $1,50. Souliers prunelle $1,25 à $1,50. Pantoufles pour messieurs, article léger, en prunelle, 50 sous. Souliers en coutil, pour messieurs et jeunes gens, $1,00. Souliers en coutils pour petits garçons, 75 sous à $1,00. Pantoufles en coutil pour messieurs, 50 sous.

Vous économisez 25 o|o en achetant vos Souliers à l'Etoile Rouge!
Chapeaux! Chapeaux! Chapeaux! Chapeaux! Chapeaux!

Le bas prix et l'assortiment font la vogue de ce nouveau département.

Nous vendons: Chapeaux pour garçons à 20 sous, à 25 sous, à 50 sous, à 75 sous.
Plusieurs lots chapeaux pour dames à 10 sous. Chapeaux pour messieurs à 25 sous et à 50 sous.
Nos chapeaux à $1,00 pour messieurs surpassent tout ce qu'on a jamais vu pour ce prix. Notre chapeau à $1,00—et du dernier genre—est très léger et surtout très élégant.
Nos chapeaux à 75 sous pour garçons sont gentils et surtout très frais.
Tous nos chapeaux sont fabriqués sur commande et sont spécialement adaptés à notre climat.
Nous vendons de très jolis chapeaux d'enfants, formes matelots et autres, à 75 sous.
Nos chapeaux Manille se vendent $1,50, $2,00 et $2,50. A 95 sous nous écoulons un lot de chapeaux Manille pour jeunes gens. Cet article vaut $1,50.
Avant de partir achetez vos Malles et vos Valises chez nous.
Nous vous donnerons beaucoup de Malles pour peu d'argent. Et nous délivrons à domicile, gratis.

Voyez notre assortiment de Souliers, de Chapeaux, de Malles, de Valises.

Consultez nos prix. Voyez la variete de nos etalages. Economisez en achetant chez nous. Notre catalogue pour 1885 est à la disposition de nos clients de campagne; nous l'expédions sur demande dans toutes les parties du pays. DEMANDEZ LE CATALOGUE.

La maison vend le dimanche jusqu'à une heure.

L'ETOILE ROUGE! L'ETOILE ROUGE! L'ETOILE ROUGE!

Coin Canal et Passage de la Bourse,
Nouvelle-Orléans, Lne.

ARTHUR DURIEU,
Propriétaire.

AD. JACQUET,
15 RUE CARONDELET,
Succursale au West End,
A obtenu la Médaille de 1re Classe pour le
VIN DE CHAMPAGNE
dont il est l'agent général
Compagnie des Grands Vins de Champagne E. Mercier & Co., Epernay,
Et spécialement pour la marque
Jacquet's private Cuvée EXTRA DRY
Restaurant à prix fixe: $1. 15 rue Carondelet et à la succursale au West End.
4 juin—1m—Mar J D

Médaille de Première Classe
DÉCERNÉE A
A. & H. MYERS,
de Philadelphie, Penn. pour le Schuylkill Pure Malt Whiskey, par le jury de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.
E. VERONES, Agent,
Bureau rue Magazine, 99
7 juin—6 mois PP Nlle Orléans.

Médaille d'Or à l'Exposition.
PAIN LIQUIDE
—OU—
Extrait de Malt de Nicholson.
Recommandé par les Médecins.

CE breuvage d'un goût excellent sans alcool, est le nutritif et le tonique sans égal; il est riche et d'une grande pureté. Convient aux personnes délicates, convalescentes, aux nourrices, aux vieillards, aux enfants et surtout pendant les chaleurs débilitantes de nos mois d'été. Très efficace dans la dyspepsie, les maladies de poitrine et des intestins.
A vendre dans toutes les pharmacies, les magasins de comestibles, etc.
Ordres sollicités par l'agent,
OSCAR BERCIER,
4 juin—3m 46 rue Decatur.

Avis Spécial.
En vue de permettre aux visiteurs et autres personnes de visiter les terrains et batisses de l'Exposition, et de faire des achats de machines, instruments aratoires et tous autres articles avant qu'ils ne soient enlevés, les portes seront ouvertes tous les jours de 6 heures du matin à 7 heures du soir, jusqu'à nouvel ordre, et le prix d'admission sera de vingt-cinq cents.
E. M. HUDSON.
Président du Comité d'Admission.
5 juin—

CHEMIN DE FER PORTATIF
DECAUVILLE, Aîné,
A Petit Bourg (Seine et Oise) France.
36 MEDAILLES D'OR
et tous les premiers prix (15) sans exception depuis 8 ans.
2410 applications faites par les gouvernements français et étrangers, plantations de canne à sucre, entrepreneurs de travaux publics usines, fonderies, etc., etc.
Production 3000 wagons et 100 milles de voie par mois.
Envoi gratis et franco du catalogue illustré.
22 fév—4m—Dim, Mar VPP

IMPORTANT
Pour
LES VOYAGEURS.
La Ligne Piedmont Air Line est maintenant la seule route qui ait deux services de chars dortoirs par jour de la
Nouvelle-Orléans à Washington,
par la voie d'Atlanta, sans changement de chars. C'est la seule ligne ayant des chars buffets entre
Atlanta et New York,
voie de Lynchburg.
Billets d'excursion d'été pour tous les points via Piedmont Air Line. Chars dortoirs peuvent être retenus 10 jours à l'avance pour New York et les points de l'Est en adressant à M. R. Powers, agent des billets à passagers, ou à M. Payne, jun, agent des passagers, 146 rue de la Commune, au-dessous de l'Hôtel St. Charles, en-[illegible]
24 mai—3m—tous les dim

AGENCE DES VOYAGEUR
102 RUE DU CANAL
Grande réduction de prix de passage.
—$33—
Pour aller en France, Allemagne et Angleterre
A Gênes ou Naples $42.—Palerme $47.
Les prix sont réduits pour toutes classes de voyageurs. Informez vous chez THOMAS COOK ET FILS, 102 rue du Canal.
7 mai—6m MeSD

Agence d'Emigration Française
LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il se charge de procurer aux Emigrants des Lots des Fermes ou des terres dans n'importe quel Etat de l'Union. Il vient d'ouvrir à Saint Paul un vaste magasin pour la vente sur consignation et à commission de tous les produits du Sud et de ceux importés d'Europe ou des colonies.
Il sollicite les ordres de MM. les négociants, fabricants et manufacturiers.
F. C. BOUCHER,
Agent Consulaire de France.
12 avril— Saint Paul Minn.

A louer.
LA MAISON No 87, rue du Quartier, près Bourbon, venant d'être complètement restaurée. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade.
29 mars—PP.

A louer.
A la Baie St. Louis.—La jolie résidence meublée de Mme OGDEN, à dix minutes de marche de l'Avenue Ullman. Pour plus amples informations, s'adresser au No 702 de la rue St. Charles ou à M. EDGAR DELERY à la Baie St. Louis.
2 juin—1p

Compagnie d'Assurances
—DES—
Factors and Traders
49...RUE CARONDELET...49
Nouvelle-Orléans.
Capital comptant $700.000
EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.
ED. A. PALFREY, Président.
JOHN PHELPS, Vice-Président.
T. F. WALKER, Secrétaire.
Succursales:
M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 606 rue des Magasins, est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER, Secrétaire.
24 janv—1an PP

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857; réorganisée en avr 1882.
Bureau 188 rue Gravier.
Capital..............$250,00
Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de Rivière et de Marine,
Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés un escompte, ainsi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A. CHALARON..........Président
LOUIS BARNETT..........Secrétaire
MAURICE STERN..........Vice-Président
13 fév—1an 1-4p

Nouvelles Marchandises reçues.
NOUVELLES NATTES DE CHINE.
Tapis de Bruxelles à 70 cts la yarde
A. Brousseau's Son,
23 & 25 Rue de Chartres 23 & 25
—NOUVEAUX GENRES—
Moquettes, Velours, Bruxelles,
avec et sans bordures.
Stores de Rideaux, Rideaux de dentelle,
Toiles cirées, Linoleums,
Nattes de Coco et de Napia.
Spring Rollers de Hartshorn aux prix de fabrique.
22 mars—

ESCOBAL,
Fabrique de Tabac à Fumer et à Priser.
LES amateurs de TABAC sont respectueusement informés que les célèbres marques à fumer et priser si avantageusement connues du public sont dès ce jour en vente au même local Nos 203, 207, 209 rue de Chartres.
Une visite des amis et clients sera la bienvenue.
23 mai 1 mois PP

ELKIN & CIE,
100...RUE DU CANAL...100
Appellent l'attention sur leurs importations de
NATTES
Damassées, sans joints, et de qualités supérieures,
(Venant d'être reçues.)
TAPIS de tout genre à très bon marché.
Toiles cirées,
Corticine anglaise,
Stores,
Rideaux, etc.
12 mai—

Des Lettres de Crédit Circulaire.
Pour l'usage et l'agrément des
TOURISTES EUROPÉENS.
ÉMISES POUR
L'Angleterre et le Continent.
Peuvent s'acheter à la
BANQUE NATIONALE D'ETAT
31 et 33 rue du Camp.
Et à la SUCCURSALE, coin Canal et Rampart.
10 mai—3m

Elixir Oriental.
L'Elixir Oriental est une liqueur d'un goût très fin et très agréable jouissant de propriétés extraordinaires contre toutes les affections de l'estomac. Il guérit très vite la dyspepsie, active les digestions difficiles, fait disparaître les aigreurs, les vomissements et les gaz de l'estomac, et augmente considérablement l'appétit qui devient impérieux. Par son usage la nutrition se régularise et l'anémie, la faiblesse générale, les pâles couleurs disparaissent comme par enchantement. Il combat aussi avec succès les congestions du foie et les irritations de l'intestin, si fréquentes chez les enfants.
Cet élixir est un fortifiant et un tonique de premier ordre; ses merveilleuses propriétés reconstituantes ont été constatées et appréciées par les médecins les plus distingués de la Nouvelle-Orléans, qui l'ont employé avec le plus grand succès.
Dose: Un petit verre avant et après chaque repas.

M. Tardos.
Cher monsieur—Le cordial que vous avez eu la bonté de soumettre à mon appréciation est surtout bon dans les cas de dyspepsie. Il est à la fois stomachique et carminatif, et j'en recommande l'usage à ceux dont l'état bénéficierait de cette classe d'agents.
E. S. LEWIS M. D.

J'ai fait usage expérimentalement du *Cordial Stomachique de M. Tardos* et n'hésite pas à affirmer qu'il a été très efficace dans des cas de difficulté de digestion accompagnée de flatulence et de malaise après les repas. Il augmente l'appétit et active rapidement les fonctions de l'estomac.
D. C. HOLLIDAY, M. D.

Certificat de Mlle Angela Casenave.
Pendant quinze années consécutives j'ai souffert de la dyspepsie. Ayant été confiée aux soins de plusieurs médecins sans en éprouver de bien, la maladie devint chronique; c'est alors que M. Tardos m'engagea à faire l'essai de son Elixir. J'en ai pris quatre bouteilles et ne souffre plus. Je me crois même guérie, car, depuis le 27 février, je n'en ai plus pris.
ANGELA CASENAVE,
Chemin du Bayou, 246.
J'atteste la vérité des lignes qui précèdent en ma qualité de médecin de la famille.
LEON FERRIER, M. D. P.

M. Jules Tardos.
Cher Monsieur—Je vous envoie un certificat de ma mère dont la digestion se faisait mal depuis quelque temps, et qui souffrait aussi beaucoup de la constipation. Elle a pris de l'Elixir préparé par vous et en a éprouvé d'excellents effets.
Respectueusement,
W. D. SNEAD.

Ces lignes ont pour objet de certifier que j'ai beaucoup souffert de la digestion et de la constipation, et qu'en faisant usage de l'Elixir en question j'ai été immédiatement soulagée. Je suis âgée de 70 ans, et recommande volontiers cette excellente préparation à toute personne souffrant d'une mauvaise digestion.
MME REBECCA SNEAD,
Rue Tremé 246.
Nouvelle-Orléans, 1885.

DÉPOT GÉNÉRAL:
AU MAGASIN DE
ANGELO M. & JOSEPH SOLARI,
Coin des rues Royale et Douane, Nlle-Orléans.
Vente en gros et au détail. 12 avril—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 13 JUIN.—CLASSE No 140
Tirage de 4 heures P. M.

1	2	9	78	56	75	72	34	44	74	47	18	69

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature,
Ce 13 juin 1885—4 heures P. M.
LOUIS H. FELIX,
J. A. A. [illegible]
[illegible]